

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **23 (1878)**

Heft 20

PDF erstellt am: **18.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 20.

Lausanne, le 29 Octobre 1878.

XXIII<sup>e</sup> Année

SOMMAIRE. — Rassemblement de troupes de 1878, p. 433-448.

ARMES SPÉCIALES. — Baïonnette ou sabre dans la guerre turco-russe, p. 449. — L'Afghanistan, p. 453. — De l'enseignement de la gymnastique, p. 458. — Revue de la presse étrangère, p. 461. — Nouvelles et chronique, p. 463.

## RASSEMBLEMENT DE TROUPES DE 1878.

Les pièces officielles que nous avons publiées sur ce Rassemblement devaient, dans notre pensée, être suivies du récit plus ou moins détaillé et critique des manœuvres de campagne du 14 au 21 septembre. L'exécution de ce projet s'est trouvée traversée par des difficultés de plusieurs sortes, tenant surtout à la part officielle que notre collaborateur M. le colonel Lecomte a eue dans ces manœuvres, faites sous ses ordres, et à la discrétion que cette officialité nous impose. Dans ces conditions il nous a paru préférable de laisser la parole à d'autres et de nous borner à reproduire, en les coordonnant et parfois annotant, des extraits d'articles des principaux organes de la presse suisse. Par les mêmes motifs on nous pardonnera de laisser de côté soit quelques éloges par trop aimables, soit les critiques de pure médisance ou rancune, comme il s'en produit toujours dans des occasions de ce genre de la part de gens ayant eu maille à partir avec le service et mettant leurs griefs personnels au-dessus de la vérité et de l'équité.

Parmi les critiques les plus instructives, d'ailleurs bienveillantes et sérieuses dans le fond autant que courtoises dans leur forme humoristique, nous remarquons en premier lieu les « Impressions d'un amateur » sur les journées des 15-19 septembre, publiées dans la *Gazette de Lausanne*, dues, dit-on, à la plume d'un ancien officier général au service de France et de Rome; nous utiliserons aussi diverses correspondances de quelques autres journaux qui se sont occupés avec plus ou moins d'intérêt de cette réunion de troupes.

Commençons par les « Impressions » :

Ayant passé, dit l'auteur, la plus grande partie de mon temps à l'étranger, je ne connaissais de l'armée fédérale que quelques corps isolés. Eh bien, ce que j'ai vu pendant ces derniers jours a dépassé de beaucoup mon attente.

Et c'est parce que j'ai bonne opinion de cette armée qui commence à devenir sérieuse, que je me permettais de relever, sans ménagement, les côtés défectueux et les fautes que j'ai remarquées. Il n'y a que de vrais amis qui disent la vérité toute nue, et je suis de ce nombre pour ce qui concerne les intérêts de la Suisse. Du reste, en campagne, on vit de fautes. Ceux-là seuls qui ne font rien ne se trompent pas. Ceux-là seuls qui ne se battent pas ne sont jamais vaincus.

15 septembre. — *La revue de Cutterwyl*. — Depuis quelques jours, la ville de Fribourg retentissait de bruits guerriers. La place d'armes était convertie en un camp; le roulement des lourds chariots du convoi, le